Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 3 (1874)

Heft: 11

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

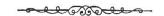
dans l'introduction, les grandes lignes qui caractérisent la littérature de la Révolution, celle de l'Empire et celle de la Restauration. Dans ce volume plus de cent vingt écrivains sont passés successivement en revue sous les yeux du lecteur. On salue avec une joie particulière les noms des Chateaubriand, des de Maistre et des autres auteurs qui ont autrefois éveillé tant d'enthousiastes émotions dans nos études classiques, et l'on est heureux de renouveler connaissance avec d'anciens amis que les préoccupations diverses de la vie nous ont fait quelque peu oublier.

Le dernier volume paru est consacré à la littérature contemporaine (1830—1869) Il ne renferme pas moins de quatre cents pages. Cette partie n'est ni la moins riche, ni la moins intéressante. Tous les écrivains de quelque mérite ont leur place dans ce pan-

théon littéraire.

Ce tome se termine par un appendice volumineux renfermant des notices historiques et des citations supplémentaires. Ce dernier travail, qui accuse de grandes recherches et une vaste érudition, comble heureusement les lacunes des premiers volumes et complète la partie historique de l'ouvrage. L'ordre chronologique, auquel l'auteur s'est astreint, facilite les recherches et forme le complément naturel de l'œuvre de M. Staaf.

Les suffrages nombreux que cet ouvrage a obtenus de toutes parts, les succès et les sympathies qui l'ont accueilli partout, nous dispensent d'en faire l'éloge. Malgré son extension et ses volumineuses dimensions, il est arrivé à sa quatrième édition. Cette étonnante et rare fortune en proclame suffisamment tout le mérite.



INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ.

Voici les trois questions que le Comité propose à l'étude des conférences scolaires et qui seront traitées par les sociétaires dans l'assemblée générale des instituteurs fribourgeois en 1875.

1° Quel est le but suprême que l'instituteur doit se proposer

dans l'éducation de l'enfance?

2º Quelle est l'importance de l'éducation des organes des sens,

de la vue en particulier, et quels en sont les moyens?

3º Indiquez la meilleure méthode de lecture à suivre pour les commençants et la manière de se servir fructueusement du syllabaire de M. Perroulaz.



CHRONIQUE.

Fribourg. — Dans la liste des normalistes qui ont reçu leur brevet de capacité ensuite des derniers examens, nous avons

omis le nom de M. Aimé Robadey, de Grandvillard. — M116 Cathe-

rine Gremaud, d'Echarlens, a reçu aussi un brevet.

— Voici les mutations qui ont eu lieu récemment: M. Fornerod, Ignace, a été nommé instituteur à Malapalud (Vaud); M. Bugnon, à Rossens; M. Jacquet, P., à Granges (Attalens); M. J. Deforel, à Vuadens; M. C. Wicht, à Courtion; M. M. Fontaine, à Delley; M. P. Perroset, à Rueyres-St-Laurent et Villarlod; M. Roux, à Chapelles-Gillarens; M. J. Duc, à Semsales; M. Mettraux, à Avry-sur-Matran; M. J. Girard, à Lieffrens; M¹¹⁶ Anna Æbischer, à St-Ours, et M¹¹⁶ Marie Seydoux, à Bulle.

— L'arrêté du 6 avril 1874 statue que tous les 4 ans une exposition scolaire cantonale est organisée au chef-lieu du canton.

En vertu de cette disposition, la Direction de l'Instruction publique a fait prévenir les instituteurs et les institutrices de toutes les écoles du canton, qu'une exposition générale sera organisée pour la première semaine de mai 1875. Les objets à exposer doivent être limités aux objets et aux méthodes prescrites pour le programme des études de chaque classe.

Nous regrettons vivement que les cahiers de dessin à main levée de M. Bocion, n'aient pas encore paru. Ils auraient rendu de

grands services aux instituteurs.

Nous aimons à croire que la commission examinatrice ne prendra plus pour base de ses appréciations la valeur intrinsèque seulement des travaux exposés. Mais elle tiendra compte surtout de la méthode suivie par le maître. Nous nous rappelons qu'à la dernière exposition un maître avait exposé la collection complète des cahiers de dessins exécutés par tous les élèves de son école. C'était une méthode graduée, raisonnée et imposée à l'école entière. Cependant ce travail, si remarquable et si pratique, n'avait pas même obtenu une mention de la part des examinateurs. On n'avait accordé de récompenses qu'à des œuvres isolées sans aucun mérite au point de vue pédagogique.

Allemagne. — Pour l'édification des admirateurs de l'Allemagne, citons le billet que l'instituteur de Lauge recevait le 15 mai de la part d'un collègue qui a 26 ans de fonctions et qui est père de 5 enfants: « Aie pitié de moi et sauve moi de la mort. Depuis trois jours nous n'avons eu chacun qu'une demi-portion, hier qu'une pour tous. Ni pain, ni pommes de terre, ni argent. Ne t'est-il pas possible de me prêter 4 écus? Je t'enverrai ma montre pour gage.

Pour l'amour du Ciel, ne repousse pas ma prière. »

Voilà cet Etat modèle, cet idéal que nous voulons copier en tout. Il laisse mourir ses instituteurs de faim!

Nous recommandons à MM. les Instituteurs:

La Librairie BAUDÈRE, à Bulle,

toujours bien assortie en fournitures et livres d'école, à des prix très-avantageux.

Le catalogue est envoyé franco à ceux qui en font la demande.